

Introduction

Vous n'êtes pas seule

Vous n'avez probablement pas le temps de lire ce livre et, honnêtement, je me débats pour trouver le temps de l'écrire. Je regarde derrière l'écran de l'ordinateur et j'aperçois des paniers de linge sale. Des enveloppes contenant des factures sont encore cachetées sur le bureau. Le chien a besoin d'un toilettage. Le gazon devrait être arrosé. Il faut préparer le petit-déjeuner pour les enfants. Et la machine de musculation démodée m'invite en me promettant de perdre deux, j'espère même trois centimètres de tour de taille. En tant qu'ancienne mère célibataire pendant huit ans, *je comprends*. Vous avez peu de temps pour faire ce que vous devez, encore moins pour les choses qui pourraient fortifier et nourrir votre âme. Mais vous, ma nouvelle amie, vous avez besoin d'être soutenue.

Il y a une vérité simple qui se perd dans le brouhaha de la vie quotidienne.

Perdue tout au bout de la liste des choses à faire.

Perdue derrière le vacarme des voix enfantines.

Perdue dans les ténèbres qui enveloppent l'âme au plus profond de la nuit.

Vous n'êtes pas seule.

Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas.

Josué 1.5

Il se peut que vous vous sentiez seule. Que vous vous sentiez abandonnée, débordée, mal équipée pour affronter la vie d'une mère célibataire, mais vous n'êtes pas seule dans ce cheminement. Le Compagnon invisible est avec vous, en ce moment même où vous tenez ce livre dans vos mains. Il ne vous a pas oubliée ni abandonnée, et il ne s'attend pas à ce que vous vous en sortiez toute seule. Il est *avec vous*. Il entend chacun de vos pleurs et chaque prière murmurée. Il veille sur vous et sur vos enfants et, si vous le voulez bien, ce Compagnon invisible vous aidera à bâtir un foyer solide pour vous et votre famille.

Inspirez profondément et laissez cette vérité se nicher dans votre cœur.

Vous n'êtes pas seule.

Et, au cas où vous l'auriez oublié, chère maman célibataire, *il vous aime.*

*Pends courage et tiens bon,
ne crains rien et ne te laisse pas effrayer,
car moi, l'Éternel ton Dieu, je serai avec toi
pour tout ce que tu entreprendras.*

Josué 1.9



Une tente dévastée

*Ma tente est dévastée,
mes cordeaux sont rompus.*

Jérémie 10.20

J'étais tentée de crier ma frustration. De hurler. De m'apitoyer sur moi-même. De me laisser aller, goûter un moment bien mérité, en mère célibataire. Au lieu de cela, une prière familière est sortie de mes lèvres, pendant que j'enfonçais les piquets de la tente à coups de maillet. « *Dieu, où ES-tu dans tout cela? Pourquoi ne m'aides-tu pas?* » Le sol, composé de morceaux de granit et de terre durcie, refusait de céder. C'était la première fois que je sortais faire du camping en tant que mère célibataire et, en moins de vingt minutes, c'était déjà l'échec.

Il n'était pas dû à un manque de préparation. Ayant grandi dans les montagnes du Wyoming, j'estimais être une campeuse confirmée. Pendant des mois, j'avais économisé et acheté tout le matériel. Tente. Sacs de couchage. Lampes. Trousse

de secours. De nombreux objets « au cas où ». Réchaud à propane. Menu pour un feu de camp, capable de rivaliser avec celui d'un restaurant cinq étoiles ; du beurre de cacahuète en tube, au cas où les filles n'apprécieraient pas mon style culinaire de plein air. Les campeurs voisins ont certainement pensé que nous avions l'intention de passer tout l'été sous tente en nous voyant décharger la voiture.

Trop fière pour demander de l'aide, j'ai continué à frapper sur le sol têtue avec toute la détermination et l'autosuffisance dont je pouvais faire preuve. Je grognais et soufflais. Marmonnais et grimaçais. J'ai sans doute juré un peu et versé quelques larmes, mais le vent sec les essuya avant que qui que ce soit ne les remarque. Quarante minutes, cinq piquets tordus, et trois articulations ensanglantées plus tard, la tente était montée et nous étions prêtes pour notre aventure de campeuses.

Je fis quelques pas en arrière pour contempler mon œuvre. La tente était solidement ancrée ; les filles se précipitèrent à l'intérieur avec leurs sacs de couchage et oreillers pour revendiquer leur territoire. Mais de même que toute grande aventure doit surmonter non un mais plusieurs obstacles, nous n'en étions qu'au début.

Le terrain de camping rocailleux, retenu sur le Net, était situé près d'une route montagnaise très fréquentée, empruntée par des touristes, des poids lourds dont les parois du canyon renvoyaient impitoyablement les échos des moteurs Diesel.

Notre fidèle berger allemand nous protégeait avec des séries d'abolements, de fuites et de bondissements. Écureuils. Voitures. Gens. Coccinelles accrochées aux asclépiades. Feuilles tourbillonnant dans le vent. Chaque menace faisait l'objet d'une attention particulière et du niveau sonore qu'elle méritait incontestablement.

La plage du lac réservée à la baignade était interdite aux animaux domestiques, ce qui nous obligea à porter notre pique-nique et des poignées de choses « juste au cas où » le long du littoral rocaillieux, jusqu'au moment où nous avons atteint un endroit plus accueillant pour les chiens mais moins propre à la baignade, pour y passer l'après-midi.

Une fois que nous fûmes de retour au camping, le vent s'est mis à souffler plus fort, véhiculant plus de pollen que Rachel, ma fille de treize ans, ne pouvait supporter. Ensuite elle est entrée dans un profond sommeil pendant trois heures après que je lui eus donné par inadvertance une dose trop forte de médicament antiallergique.

Oui, ce fut une aventure humiliante.

Fort heureusement, le vent se calma assez longtemps pour que cette maman trimbballant son appareil photo prépare un feu de camp et prenne quelques clichés de ses filles en train de griller leurs guimauves. Je les observais rire et danser au moment où le soleil disparaissait derrière les montagnes rougeoyantes de gloire. Je me rendais bien compte qu'elles étaient indifférentes à mes luttes. Elles créaient des souvenirs joyeux malgré mes manquements évidents et m'invitaient à participer à leur fête. Gabrielle me fit cadeau d'un supplément de guimauve carbonisée et de chocolat qui dégoulinait de ses doigts de six ans ; l'espace d'un instant, mes soucis et mes échecs fondirent devant les douceurs et les rires innocents des petites filles.

Ce soir-là, je suis allée me coucher le cœur plein, en comprenant l'importance de ce que j'avais accompli. Les filles étaient blotties dans leurs sacs de couchage, les yeux fatigués par la natation et la fumée du feu de camp. Notre chien était couché, respirant lentement et paisiblement. Tout était calme et agréable, sauf le vent. Et la circulation. Et les campeurs



L'ABC DE LA CONSTRUCTION

L'envie d'un chez-soi

Une tente dévastée

Construire votre foyer

Pensez aux différents besoins des mères célibataires : équilibre, compagnie, fonds, guérison, repos, protection, paix, amour et identité.

1. Où en êtes-vous dans chacun de ces domaines ? Dans quel domaine avez-vous besoin d'aide ou de guérison ?
2. Dans les domaines de vos besoins les plus criants, quelles tentations et fausses promesses le monde fait-il miroiter devant vous ?
3. Dans quels domaines sentez-vous la présence de Dieu et sa bénédiction ?

Relisez les textes bibliques ci-après. Le prophète Amos et le roi David soulignent tous deux que seul le Seigneur construit une maison avec force et pourvoit aux besoins.

*En ce jour-là, moi, je relèverai la hutte de David qui tombe en ruine,
j'en boucherai les brèches et j'en relèverai les ruines.
Je la rebâtirai pour qu'elle soit comme autrefois.*

Amos 9.11

Si l'Éternel ne bâtit la maison, en vain les bâtisseurs travaillent.

Psaumes 127.1

4. Définissez-vous votre foyer comme « brisé » ?
5. Que vous disent ces textes, à vous, mère célibataire ?
6. Dans vos prières, parlez à Dieu de la condition de votre foyer et demandez-lui de vous aider à réparer les parties brisées.

Constituer un patrimoine de foi

À la fin de chaque chapitre, je donnerai des idées pour vous aider à constituer un héritage de foi solide et durable pour vos enfants. Ces suggestions faciles vous donneront la force d'appliquer les vérités découvertes dans chaque chapitre à l'éducation parentale de vos enfants.

Priez pour vos enfants et avec eux

Après quelque vingt-trois années d'éducation parentale, je découvre encore la puissance remarquable que la prière exerce sur la vie de mes enfants. La prière *pour* vos enfants renforcera et soutiendra les années d'amour, de discipline et de sagesse que vous leur aurez consacrées, parce qu'elle fait appel à la main de Dieu pour qu'il agisse en faveur de votre famille. La prière n'est pas l'ultime recours lorsque tout le reste a échoué. Elle n'est pas le deuxième meilleur moyen. La prière invite Dieu à venir dans votre famille comme Père et Chef de la maisonnée. Vous n'êtes alors plus seule à faire l'éducation parentale, car la prière agit comme un canal par lequel Dieu vous communique sagesse et force.

Et prier *avec* vos enfants est l'un des meilleurs moyens de les aider à cultiver une *relation personnelle* avec Dieu.

Soyez toujours dans la joie.

Priez sans cesse.

Remerciez Dieu en toute circonstance :

telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ.

1 Thessaloniens 5.16-18

Toutefois, apprendre à votre enfant à prier peut constituer pour vous une tâche malaisée s'il vous est pénible de prier à voix haute et si vous n'en avez pas l'habitude. Commencez par prier avec vos enfants au moment de leur coucher. Point n'est besoin que votre prière soit longue ou éloquente. Parlez à Dieu simplement. Mes filles et moi appelons ces prières les « prières spontanées du cœur ». Après vous avoir entendue prier un certain temps, demandez à vos enfants s'il y a